



Research Article

L'EFFICACITE DE L'EXPLOITATION DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES EN LIGNE POUR L'APPRENTISSAGE DES COMPETENCES ORALES

Vien The Khanh Toan*, Pham Song Hoang Phuc

Université d'Éducation de Ho Chi Minh-ville, Vietnam

*Contact: Vien The Khanh Toan – Email: toanvtk@hcmue.edu.vn

Reçu: le 29 août 2021; Évalué: le 10 octobre 2021; Accepté: le 17 novembre 2021

RÉSUMÉ

Il existe actuellement en ligne de nombreux sites web qui proposent des activités et exercices susceptibles d'être utilisés comme support pour l'apprentissage du français. Néanmoins, afin de pouvoir en tirer le maximum d'avantages, on doit savoir les sélectionner et les exploiter de manière appropriée. Pour évaluer l'efficacité de l'utilisation des ressources documentaires en ligne pour l'apprentissage des compétences orales, les auteurs préparent des dispositifs nécessaires et mettent en place une expérience au cours de laquelle les étudiants sont invités à réaliser chaque semaine des exercices de compréhension orale et de production orale. Deux tests ont été également proposés aux participants avant et après l'expérience afin de déterminer leur progression. Les résultats obtenus à l'issue de l'expérience et des tests montrent qu'un entraînement régulier aide la plupart des étudiants participants à progresser de manière considérable et à améliorer nettement leur apprentissage de ces deux compétences orales.

Mots-clés: apprentissage; compétences orales; ressources documentaires en ligne

1. Introduction

Les sites contenant des ressources documentaires destinées à l'entraînement des compétences orales en français sont de plus en plus nombreux. Ceux-ci peuvent être facilement repérés grâce à des moteurs de recherches de plus en plus puissants comme Google, Bing, Yahoo... Ils sont généralement structurés sous différentes rubriques et dans chacune des rubriques, les activités et exercices sont classés par thèmes et par niveaux (de A1 à C2). Les étudiants, en fonction de leur objectif, doivent effectuer une sélection avant de pouvoir les utiliser comme documents support pour leur apprentissage mais ce travail ne semble pas facile. Notre problématique est donc d'évaluer l'efficacité de l'exploitation des ressources webmatiques pour l'apprentissage des compétences orales chez les étudiants.

Cite this article as: Vien The Khanh Toan, & Pham Song Hoang Phuc (2022). The effectiveness of the use of online resources for learning speaking-listening skills. *Ho Chi Minh City University of Education Journal of Science*, 19(2), 277-289.

Dans le cadre limité de notre recherche, nous nous intéressons aux deux sites “tv5monde.com” (TV5monde) et “savoirs.rfi.fr” (RFI SAVOIRS). Si le premier à travers sa rubrique “*La langue française*” propose des activités et exercices de compréhension orale construits à partir des vidéos extraites des émissions diffusées sur la chaîne télévisée du même nom, le deuxième quant à lui offre aux apprenants des activités et exercices visant toutes les deux compétences orales. Nous voulons savoir si ces sites constituent un bon support pour l’auto-apprentissage des étudiants du Département de Français. Comment les étudiants peuvent-ils procéder à y effectuer leur entraînement afin d’obtenir un bon résultat ? Telles sont les questions auxquelles nous essayons de trouver la réponse. À partir de ces interrogations, nous supposons que les activités et exercices d’entraînement proposés en ligne, en particulier sur les deux sites mentionnés ci-dessus, aident effectivement les étudiants à améliorer leur apprentissage des compétences orales en français. Pour obtenir un bon résultat, les étudiants doivent savoir gérer eux-mêmes leur apprentissage en menant un entraînement régulier et en appliquant des stratégies appropriées.

2. L’auto-apprentissage des langues à l’ère numérique et les ressources documentaires en ligne

2.1. L’auto-apprentissage des langues à l’ère numérique

Les études en langues étrangères demandent par nature à l’apprenant beaucoup de temps et d’efforts consacrés à la pratique en dehors des cours en classe qui, par les contraintes institutionnelles, se limitent à un petit nombre d’heures par semaine. Aujourd’hui, on parle beaucoup de l’auto-apprentissage qui, selon différents auteurs, joue le rôle de plus en plus important dans la réussite scolaire de l’apprenant. Il s’agit d’un processus dans lequel ce dernier mène lui-même son apprentissage “en l’absence d’un enseignant” (Galisson & Coste, 1976, p.63). Porcher quant à lui parle d’un nouveau mode d’apprentissage.

Celui-ci couvre un vaste territoire qui va de l’autodidaxie (apprentissage absolument solitaire) jusqu’à l’autonomie d’apprentissage dans une classe, processus par lequel un apprenant, dans un collectif, se prend personnellement en charge et gère son propre parcours. Entre ces deux extrêmes existent toutes les modalités intermédiaires d’aides diverses apportées à un sujet qui a établi son projet propre d’apprendre une langue étrangère. (Porcher, 1995, p.78).

Dans tous les cas, l’apprenant doit prendre des responsabilités de son propre apprentissage avec l’aide de l’enseignant qui “assume les rôles de gestionnaire, de personne-ressource, et de conseiller” (Barthelemy et al., 2011, p.42).

Sail (2020) quant à lui constate qu’il existe actuellement deux types d’auto-apprentissage qui se passent dans les contextes différents. Le premier est l’apprentissage effectué à domicile ou dans les endroits en dehors du cadre scolaire. L’apprenant souhaite donc travailler de manière individuelle et autonome pour améliorer ses compétences en langues. Le deuxième est l’auto-apprentissage institutionnel. Dans ce type d’apprentissage,

l'apprenant gère toujours son travail assisté "qui nécessite de disposer de matériels facilitant l'accès aux savoirs, savoir-faire et savoir-être" (p.113). L'enseignant joue un rôle de conseiller qui accompagne l'apprenant dans ses tâches en fonction de ses demandes et de ses besoins.

Dans les deux contextes susmentionnés, le travail de l'apprenant, quel qu'il soit, est considérablement assisté par Internet et des nouvelles technologies. Toujours selon Sail (2020), "la technologie offre aujourd'hui une multitude de ressources d'information, de production et de partage, qui élargissent les possibilités d'apprentissages formel et informel, et renforcent les compétences de l'apprenant" (p.116). En utilisant un outil technologique connecté, l'apprenant peut trouver en ligne des supports intéressants pour son auto-apprentissage, grâce à des moteurs de recherche de plus en plus puissants. Parmi les sites web existant actuellement sur Internet, les deux sites (*cf. Introduction*) que nous avons précédemment cités proposent des activités et exercices d'entraînement qui sont très propices à l'auto-apprentissage des compétences orales chez les apprenants.

2.2. Les ressources documentaires en ligne

2.2.1. La rubrique "Apprendre le français" du site *tv5monde.com*

La rubrique *Apprendre le français* quant à elle est hébergée sur un site web indépendant dont l'adresse est *apprendre.tv5monde.com*. Les fiches pédagogiques trouvées sur ce site proposent principalement des activités et exercices de compréhension orale du niveau débutant (A1) au niveau avancé (B2). Il existe sur ce site au moment de notre analyse plus de 2000 exercices portant sur plusieurs domaines de la vie quotidienne comme économie, éducation, sport, société... (consulté le 15 août 2021 sur *langue-francaise.tv5monde.com*).

Pour chaque niveau, à partir des vidéos, émissions ou reportages précédemment diffusés sur la chaîne *TV5monde*, l'équipe pédagogique du site chargée des fiches pédagogiques a élaboré une grande variété d'exercices d'écoute avec des étapes différentes. De plus, la révision du vocabulaire et de la grammaire est aussi logiquement incluse dans chaque exercice.

2.2.2. Le site *savoirs.rfi.fr*

À la différence du site *apprendre.tv5monde.com* qui propose des exercices d'écoute dont les questions tournent autour d'un document audiovisuel, le site *savoirs.rfi.fr* offre à ses utilisateurs des activités construites à partir des documents sonores, lesquels sont extraits des émissions ou reportages diffusés sur sa chaîne radiophonique officielle. Plus de 1200 activités, 146 fiches pédagogiques, 482 audios, 28 dossiers et 8 collections sont répertoriés sur le site (consulté le 15 août 2021 sur *savoirs.rfi.fr*). En plus des exercices visant l'entraînement à la compréhension orale, nous y constatons l'existence des fiches pédagogiques proposant également des activités de production orale, lesquelles succèdent en général aux activités de compréhension orale.

Quant à la structure du site, deux grandes rubriques se trouvent sur la page d'accueil. Parmi ces rubriques, nous nous intéressons à *Apprendre & Enseigner le français*. Pour exploiter un exercice, deux possibilités sont proposées à l'utilisateur. Il peut soit écouter le document sonore et répondre aux questions directement en ligne, soit télécharger un fichier contenant un document audio, une fiche enseignant/apprenant, un corrigé, une transcription et réaliser l'exercice ultérieurement sur son appareil.

3. L'expérience réalisée et son résultat

3.1. Les participants

Vingt-sept étudiants de la Filière de tourisme inscrits au module "Français 4" ont participé à l'expérience. Quatre enseignants de la Filière de tourisme ont participé à l'équipe chargée de la conception et de l'organisation de l'expérience.

3.2. La préparation

- un Test de positionnement (désormais appelé Test 1) utilisé au début de l'expérience et un Test d'évaluation (désormais appelé Test 2) utilisé à la fin de la période expérimentée. (Chaque test se compose de deux épreuves, une épreuve de compréhension orale et une épreuve de production orale¹ accompagnées des corrigés, barèmes de notation et fiches d'évaluation pour la production orale. Tous ces documents sont élaborés selon le modèle et les critères proposés par France Education International (auparavant nommé CIEP²).

- une liste des exercices de compréhension orale et de production orale³ sélectionnés sur les sites *tv5monde.com* et *savoirs.rfi.fr*. (Au total, seize exercices d'écoute et huit activités de production orale⁴ sont classés dans l'ordre des semaines et les participants doivent le respecter. Les thèmes traités et le niveau de français visé dans ces exercices correspondent à ceux qui sont définis dans la description de "Français 4 Tourisme (CO-PO)", module auquel les étudiants participant à l'expérience s'inscrivent et qui a lieu au même moment que notre recherche.)

- un carnet distribué à chaque étudiant avant le début de l'expérience. (Ce document contient des questions sous forme de QCM auxquelles le participant répond chaque semaine après avoir accompli les tâches proposées et ce jusqu'à la dernière semaine de l'expérience.)

- un rapport hebdomadaire pour connaître l'avancement du travail de chaque participant (il s'agit d'un formulaire préconçu en ligne sur Google Forms)

¹ Les épreuves de chaque compétence se composent de quatre parties correspondant aux quatre niveaux de français fixés par le CECR de A1 à B2. Chaque partie contient des exercices notés au total sur 50 points.

² Évolution des épreuves du DELF et du DALF (avril 2019) – <https://www.ciep.fr/actualites/2019/05/02/les-epreuves-diplomes-delf-dalf-evoluent>. Une nouvelle version de ce document a été publiée en février 2021

³ En général, les fiches de l'apprenant trouvées sur ces deux sites proposent des activités de CO et de PO. Néanmoins, certaines ne contiennent que des activités de CO. Dans ce cas, notre équipe doit concevoir nous-mêmes des activités de PO tout en respectant le niveau de français visé.

⁴ Au moment de notre étude, les étudiants devraient en principe posséder un niveau de français avancé (B1+ - B2). Les activités de production orale sont effectuées sous forme d'exposés faits à la suite de la lecture d'un texte déclencheur.

- une réunion avec les étudiants pendant laquelle les enseignants présentent les sites *tv5monde.com* et *savoirs.rfi.fr*, leurs exercices, la façon dont on procède à réaliser des exercices sur ces sites, les problèmes techniques qui pourraient se produire lors de l'entraînement et les solutions, des consignes relatives à la réalisation des deux Tests et les modalités de travail appliquées pendant le déroulement de l'expérience.

3.3. Le déroulement de l'expérience

Les étudiants participants ont 8 semaines consécutives durant le premier semestre de l'année académique 2020-2021 pour réaliser les tâches proposées dans le cadre de l'étude organisée par notre équipe. Cette expérience est totalement menée en dehors des activités encadrées dans le "Module français 4 (CO – PO)".

Une semaine avant le début de l'expérience, nous procédons à réaliser deux séances de travail dont la première est la rencontre (*cf.* 3.2) avec les étudiants participants. La deuxième quant à elle est réservée à l'organisation du Test 1. L'épreuve de compréhension orale se déroule traditionnellement avec une feuille de questions pour chaque étudiant et un document sonore lu par un appareil mis au centre de la salle de classe. Le questionnaire quant à lui est divisé en quatre parties séparées dont la première est équivalente à une épreuve de compréhension orale – niveau A1, la deuxième A2, la troisième B1 et la dernière B2. Pour la production orale, la même règle est appliquée dans la répartition des parties de l'épreuve. Le même temps de préparation est octroyé à chaque étudiant avant leur passation en individuel devant le jury.

L'entraînement commence après le Test 1. Pour la compréhension orale, chaque semaine, on demande aux étudiants de faire individuellement sur les sites proposés 2 exercices d'écoute sur la liste que nous leur avons proposée. En ce qui concerne la production orale, les étudiants travaillent en paires. Un étudiant prépare le sujet proposé de la semaine puis le présente à l'autre et vice versa. À la fin de chaque semaine, les étudiants doivent remplir une partie de leur carnet concernant la semaine correspondante. Une semaine après la période d'entraînement, les étudiants sont invités à passer le Test 2. Mêmes consignes et modalités sont alors appliquées. Les deux épreuves de ce Test 2 sont notées et les résultats sont utilisés pour comparaison avec ceux du Test 1. Le résultat obtenu nous permet de mesurer la progression des étudiants après leur entraînement de 8 semaines consécutives.

3.4. Les résultats obtenus à l'issue de l'expérience

3.4.1. La manière dont les étudiants réalisent les activités proposées

- *Pour la compréhension orale*

La réalisation des exercices d'écoute

Dans la première et la deuxième semaine, 66,7% des étudiants doivent écouter plus de quatre fois avant de pouvoir trouver les réponses aux questions et seuls 7,4% parviennent à

finir les exercices après deux écoutes⁵. La plupart des étudiants (74%-77,8%) ne peuvent pas répondre à toutes les questions posées dans les exercices. Le début semble difficile pour les étudiants qui ne s'adaptent pas encore au nouveau rythme de travail. Un entraînement régulier pourrait aider ces jeunes à améliorer la situation.

Au cours des semaines suivantes, le résultat s'améliore légèrement en matière de nombre d'écoutes effectuées. Notamment, à la sixième semaine, 37% effectuent plus de quatre écoutes pour les exercices et 37% écoutent quatre fois. Cette amélioration est peut-être due à un entraînement plus régulier. Néanmoins, le nombre d'étudiants arrivant à finir les exercices après deux écoutes reste inchangé (de 3,7 à 7,4% pendant 8 semaines). À propos du nombre d'étudiants ne pouvant pas répondre à toutes les questions proposées dans les exercices, le taux augmente malheureusement. Selon l'analyse, le record est enregistré à la quatrième semaine avec 88,9%. Mais, dans la semaine suivante, le score diminue jusqu'à 62,3% puis remonte légèrement. Les étudiants doivent s'entraîner régulièrement s'ils veulent améliorer leur pratique et répondre mieux aux exigences des exercices de cette compétence. Méthodes de travail inappropriées, manque de concentration, de motivation... sont des éléments qui pourraient influencer négativement sur l'efficacité de l'entraînement des étudiants.

Les difficultés rencontrées lors des entraînements

37% des étudiants affirment qu'ils ne rencontrent pas de problème lors de la lecture des consignes et des questions, tandis que 73% prétendent qu'ils éprouvent des difficultés dans la compréhension de ces dernières. La totalité des réponses données par les étudiants permettent d'affirmer que le lexique utilisé dans les consignes pose plus de problèmes aux étudiants que leur syntaxe. Cela montre que la compréhension des consignes et des questions, une étape importante dans la réalisation des exercices d'écoute, nécessite un bon contrôle grammatical et lexical du français de la part des étudiants. Pour résoudre les problèmes rencontrés, les étudiants préfèrent la consultation d'un dictionnaire à l'aide d'un enseignant (40,7% - 59,3% consultent un dictionnaire contre 3,7% qui demandent de l'aide à un enseignant). Selon le résultat obtenu, à notre avis, consulter un dictionnaire est plus pratique et rapide que poser une question à un enseignant.

Quant à la réalisation des exercices, 45% des étudiants avouent qu'ils ne rencontrent pas de difficultés lors de leur travail en ligne dans la première semaine et cela diminue dans les semaines suivantes (le taux varie de 74,1% à 85,2). Nous constatons que plus les étudiants s'entraînent en ligne, plus ils se familiarisent avec le travail et plus l'efficacité de leur travail pourrait peut-être augmenter. La minorité des étudiants ont des problèmes concernant la connexion d'Internet, la qualité des documents, le degré de difficulté des questions... Il s'agit des difficultés récurrentes lors des entraînements à la compréhension orale en ligne.

⁵ le nombre d'écoutes fixé par le CECR pour toutes les épreuves de compréhension orale DELF de tous les niveaux et appliqué dans les épreuves de compréhension orale des Tests organisés au début et à la fin de l'expérience

L'auto-évaluation sur l'efficacité des entraînements en ligne

Nous proposons une échelle de cinq niveaux : très mauvais, mauvais, moyen, bon et très bon. De manière générale, les étudiants sont nombreux à estimer que l'efficacité de leurs entraînements à la compréhension orale en ligne pendant 8 semaines est moyenne (48,2% - 70,4%). Une petite minorité des étudiants (14,8%) pensent que leur travail pendant la première semaine est très mauvais mais il s'améliore dans les semaines suivantes (3,7% - 7,4% seulement par rapport à 14,8%). Moins pessimistes, une autre minorité des étudiants (14,8% - 25,9%) trouvent l'efficacité de leurs entraînements mauvaise. Ce résultat plutôt négatif rime bien avec celui des parties précédentes. Les lacunes en matière de méthode de travail, le manque de pratique régulière, les difficultés rencontrées lors des entraînements en ligne, etc. empêchent plus ou moins les étudiants de réaliser efficacement leur travail d'entraînement.

Néanmoins, certains étudiants estiment que l'efficacité du travail réalisé est bonne (de 3,7% dans la première semaine, ce taux s'élève jusqu'à 29,6% à la sixième semaine). Une légère diminution est enregistrée au cours des deux dernières semaines (14,8% - 18,5%) mais à notre avis, il s'agit déjà d'un bon signe de progression.

Très peu d'étudiants réussissent à mener très bien leur pratique de la compréhension orale en ligne (seuls 3,7% sont enregistrés à la troisième et sixième semaine).

- *Pour la production orale*

La réalisation des activités de production orale

Selon les réponses reçues, les étudiants sont plus nombreux à effectuer l'entraînement à la production orale proposé dans le cadre de l'expérience après le cours en classe et cette habitude ne change guère au cours de l'expérience (59,3% - 74,1%). Seuls 25,9% - 40,7% procèdent à pratiquer la compétence avant de venir en cours. Pour ceux qui s'entraînent après le cours, ils considèrent ce travail comme une activité de révision ou de consolidation des connaissances acquises. Pour le reste, il s'agirait peut-être d'une préparation avant le cours en classe. Dans tous les cas, un entraînement régulier, avant ou après le cours en classe, est nécessaire pour l'apprentissage de cette compétence.

Ensuite, lors des entraînements, la grande majorité des étudiants ont tendance à enregistrer leur voix et à corriger eux-mêmes leur prononciation (77,8% - 92,6%). Seule une petite minorité de ces jeunes demandent l'aide de leur professeur (7,4% - 22,2). Bien qu'il soit évidemment plus rapide et pratique de corriger soi-même ses fautes de prononciation, la correction donnée par un enseignant, personne dont le statut et les compétences professionnels sont confirmés, apporte toujours une certaine valeur à la construction des connaissances chez les apprenants.

La prononciation, la prosodie, le débit sont des éléments qui, en autres, contribuent également à la construction d'une bonne production orale. En ce qui concerne le débit, nous demandons aux étudiants d'évaluer leur débit vocal lorsqu'ils parlent. Pour le premier

exposé, la plupart d'entre eux estiment que leur débit est lent (59,3%), voire très lent (7,4%). 29,6% pensent que leur débit est moyen. Un seul étudiant croit qu'il atteint un débit rapide. Dans les semaines suivantes, la majorité des participants prétendent que leur débit vocal dans les exposés n'est pas amélioré (59,3% - 74,1%). Le reste (25,9% - 40,7%) croit que des améliorations en matière de vitesse sont faites au cours des entraînements hebdomadaires. Ces changements positifs, bien qu'ils ne soient repérés que chez la minorité des participants, affirment la place importante d'une pratique régulière dans la progression des compétences linguistiques chez les étudiants, notamment en production orale.

- *L'auto-évaluation sur la progression et l'efficacité des entraînements en ligne*

- La progression*

On demande aux étudiants d'évaluer la qualité de leur production orale réalisée dans la première semaine. Cette évaluation est une piste importante sur la base de laquelle les étudiants peuvent identifier puis évaluer leur progression faite dans les semaines suivantes. 14,8% des étudiants estiment que leur première production orale réalisée dans l'expérience est très mauvaise, 48,1% pensent que la leur est mauvaise et 37% trouvent que c'est moyen. Personne n'arrive à réaliser une bonne ou très bonne production orale. Le résultat obtenu du travail réalisé dans la première semaine n'est donc pas satisfaisant. Reste à savoir si les progressions seraient faites dans les semaines suivantes. Voici le résultat :

- Semaine 2 : 37% estiment que leur entraînement est amélioré par rapport la semaine précédente tandis que 63% pensent que des améliorations ne sont pas faites ;
- Semaine 3 : même résultat que la semaine 2;
- Semaine 4 : 40,7% disent « oui », 59,3% pensent que « non » ;
- Semaine 5 : 59,3% « oui », 40,7% « non » ;
- Semaine 6 : 51,9% « oui », 48,2% « non » ;
- Semaine 7 : même résultat que la semaine 6 ;
- Semaine 8 : 48,2% « oui », 51,9% « non ».

Au fil des semaines, selon les réponses reçues, nous constatons que l'entraînement à la production orale des étudiants s'améliore, bien qu'il y ait une petite régression constatée à la dernière semaine par rapport la précédente. Tout cela montre toujours qu'un entraînement régulier permet aux étudiants de progresser plus ou moins dans leur pratique de production orale.

- L'efficacité*

Comme pour la compréhension orale, nous demandons aux étudiants de donner leur évaluation se référant à une échelle de cinq niveaux : très mauvais, mauvais, moyen, bon et très bon. Dans la première semaine, un nombre considérable d'étudiants (48,2%) estiment que le travail mené est mauvais, voire très mauvais (14,8%). Seuls 37% pensent que leur entraînement atteint le niveau moyen et personne ne le trouve bon ou très bon. Mais, l'efficacité de leur travail s'améliore selon le temps. Les taux d'étudiants qui obtiennent un

très mauvais ou mauvais résultat dans leur entraînement diminuent (0% au cours des trois dernières semaines pour « très mauvais » et seuls 18,5% enregistrés à la 5^{ème} semaine et 22,2% et à la 8^{ème} semaine pour « mauvais »). Ce résultat conduit à l'augmentation du nombre d'étudiants qui trouvent que leur entraînement est moyen (entre 51,9% et 74,1% pendant sept semaines après la première). Très peu de ces jeunes participants estiment que le travail effectué est bon ou très bon (3,7% - 14,8% pensent que le résultat obtenu est bon, seuls 3,7% le trouvent très bon).

De tout ce qui précède, nous constatons que la plupart des étudiants trouvent leurs produits réalisés au cours des huit semaines de l'expérience concernant la production orale est moyen. Certains qui estiment mener un très mauvais ou mauvais travail ont peut-être des difficultés dans la réalisation des tâches proposées. Pour ceux qui restent, les éléments tels que méthodes d'entraînement appropriées, bonnes conditions de travail, bonne autonomie et motivation... leur permettent de mener un bon voire très bon entraînement à la production orale.

3.4.2. L'efficacité de l'utilisation des ressources documentaires en ligne pour l'(auto)-apprentissage des compétences orales

- *Pour la compréhension orale*

Niveau A1

À travers les analyses, nous constatons que la grande majorité des participants possèdent le niveau. Pour le Test 1, 24/27 étudiants (88,9%) obtiennent une note égale ou supérieure à la moyenne et le nombre s'élève jusqu'à 26/27 (96,3%) pour le deuxième. Nous apercevons une progression enregistrée chez certains étudiants n'ayant pas obtenu une bonne note lors du premier test. 11,1% des étudiants (3/27) ont réussi à obtenir une note au-dessus de la moyenne après la première au-dessous de la moyenne, tandis que le nombre d'étudiants ayant obtenu une note au-dessous de la moyenne après la première au-dessus de la moyenne n'est que 1 étudiant sur 27 (soit 3,7%). Le fait que les étudiants ayant réussi à améliorer la note sont plus nombreux que ceux dont la note du Test 2 est inférieure à celle du Test 1 (20/27 (soit 74,1%) contre 6/27 (soit 22,2%)) est un autre bon signe de progression que nous pouvons constater. Un seul étudiant a cependant obtenu la même note aussi dans le premier test que dans le deuxième.

Niveau A2

En ce qui concerne ce niveau, le nombre d'étudiants ayant obtenu une note égale ou supérieure à la moyenne est 15/27 (soit 55,6%) pour le Test 1 et il s'améliore jusqu'à 19/27 (soit 70,4%) pour le Test 2. Une progression chez une partie des étudiants est toujours constatée pour ce niveau. 6/27 étudiants (soit 22,2%) ont réussi à obtenir une note au-dessus de la moyenne après la première au-dessous de la moyenne, alors que le nombre d'étudiants ayant obtenu une note au-dessous de la moyenne après la première au-dessus de la moyenne n'est que 2 étudiants sur 27 (soit 7,4%). Les étudiants ayant réussi à améliorer la

note sont plus nombreux que ceux dont la note du Test 2 est inférieure à celle du Test 1 (19/27 (soit 70,4%) contre 7/27 (soit 25,9%)). Un seul étudiant (3,7%) a la note du Test 2 égale à celle du Test 1.

Niveau B1

Le résultat obtenu par les étudiants dans ce niveau n'est pas satisfaisant en comparaison avec les deux niveaux précédents. Près de la moitié (51,9%) des étudiants ont obtenu la note égale ou supérieure à la moyenne pour le Test 1 et cela diminue après le Test 2 (seuls 48,2% enregistrés). Les étudiants qui ont échoué à améliorer la note sont plus nombreux que ceux qui l'ont réussi (18,5% contre 11,1%). D'où une légère régression. Un petit changement positif constaté dans le résultat des étudiants est le fait que le nombre d'étudiants ayant la note du Test 2 supérieure à celle du Test 1 est un peu plus grand que celui ayant la note du Test 2 inférieure à celle du Test 1 (15/27 (soit 55,6%) contre 12/27 (soit 44,4%)).

Niveau B2

À notre surprise, quant à ce niveau avancé, nous constatons une nette amélioration en matière de nombre de notes égales ou supérieures à la moyenne lors que nous comparons les résultats des deux tests (10/27 étudiants (soit 37%) pour le Test 1 contre 17/27 (soit 63%) pour le Test 2). Ceci entraîne donc un grand écart entre le nombre d'étudiants ayant réussi à obtenir une note au-dessus de la moyenne après la première au-dessous de la moyenne (8/27 (soit 29,6%)) et le nombre d'étudiants ayant obtenu une note au-dessous de la moyenne après la première au-dessus de la moyenne (1/27 (soit 3,7%)). Pareillement, le nombre d'étudiants ayant la note du Test 2 supérieure à celle du Test 1 est plus important que celui ayant la note du Test 2 inférieure à celle du Test 1 (18/27 (soit 66,7%) contre 9/27 (soit 33,3%)). Selon ce résultat, une partie importante des étudiants a réussi à progresser dans ce niveau.

- *Pour la production orale*

Niveau A1

Les épreuves des deux tests de production orale du niveau A1 ne semblent pas difficiles pour les participants qui ont tous obtenu une note égale ou supérieure à la moyenne. Une progression importante est également constatée chez une grande partie des étudiants. Ces derniers ont réussi à améliorer leur deuxième note par rapport à la première. 21/27 étudiants (soit 77,8%) ont la note du Test 2 supérieure à celle du Test 1. Seule une petite minorité n'arrive pas à l'améliorer. 4/27 (soit 14,8%) ont la note du Test 2 inférieure à celle du Test 1 et 2/27 (soit 7,4%) obtiennent les mêmes scores pour les deux tests.

Niveau A2

La grande majorité des étudiants ont gagné une note égale ou supérieure à la moyenne après les deux tests (23/27 (soit 85,2%) et 24/27 (soit 88,9%)). Parmi les étudiants qui ont reçu une note au-dessous de la moyenne au premier test, 2/27 (soit 7,4%) ont réussi à améliorer le résultat en obtenant une deuxième note au-dessus de la moyenne. Aucun

étudiant n'a connu une note au-dessous de la moyenne après la première au-dessus du seuil. Le nombre d'étudiants ayant la note du Test 2 supérieure à celle du Test 1 est 20/27 (soit 74,1%) tandis que celui ayant la note du Test 2 inférieure à celle du Test 1 n'est que 6/27 (soit 22,2%). Seul un étudiant (soit 3,7%) a obtenu les mêmes notes pour les deux épreuves des deux tests.

Niveau B1

Plus de la moitié des étudiants ont une note égale ou supérieure à la moyenne pour les deux tests (18/27 (soit 63%) pour le Test 1 et 16/27 (soit 59,6%) pour le Test 2). Il s'agit donc d'une légère diminution. De plus, aucun étudiant ayant obtenu la première note inférieure à la moyenne n'a réussi à obtenir une note au-dessus de la moyenne après le deuxième test, alors le nombre de notes au-dessous de la moyenne augmente de 13/27 à 14/27 (soit 3,7%). En revanche, 13/27 étudiants (soit 48,2%) ont la note du Test 2 supérieure à celle du Test 1 et après le deuxième, 12/27 étudiants (soit 44,4%) n'arrivent pas à améliorer leur première note du Test 1 au-dessous de la moyenne. 2/27 (soit 7,4%) obtiennent les mêmes notes pour les deux épreuves.

Niveau B2

Le résultat obtenu après les deux épreuves de ce niveau n'est pas satisfaisant. Il est évident que plus le niveau est élevé, plus le degré de difficulté des épreuves augmente. En effet, un tiers des étudiants (9/27 (33,3%)) ont échoué à obtenir une note égale ou supérieure à la moyenne après les deux épreuves. Seuls 4/27 étudiants (14,8%) ont réussi à gagner une note au-dessus de la moyenne après la première au-dessous de la moyenne et le même nombre d'étudiants n'est pas parvenu à améliorer leur note après la première au-dessous de la moyenne. 3/27 étudiants (soit 11,1%) ont la note du Test 2 égale à celle du Test 1. Pour obtenir un meilleur résultat, les étudiants doivent travailler plus et avec une plus grande régularité. Il est également nécessaire qu'ils adoptent des méthodes de travail plus efficaces et qu'ils varient leurs activités d'entraînement en cherchant d'autres ressources documentaires sur d'autres sites, destinées à l'entraînement à cette compétence.

4. Conclusion

À travers le résultat obtenu après l'analyse des carnets, nous constatons que la régularité joue un rôle très important dans l'entraînement aux compétences orales des étudiants. En s'entraînant régulièrement, les étudiants pourraient améliorer la qualité de leur pratique de ces compétences. Comme pour la compréhension orale, le nombre d'écoutes diminue et le nombre de réponses trouvées augmente et pour la production orale, la qualité des productions augmente également après quelques semaines d'entraînement. L'autonomie est le deuxième élément qui contribue à la réussite des étudiants dans les deux compétences car, pour la plupart du temps, en dehors des cours, chaque étudiant doit mener seul son auto-apprentissage. Il doit savoir bien gérer son travail et appliquer des méthodes appropriées. Le rôle de l'enseignant est le troisième élément qui est non-négligeable. En effet, il s'agit d'une

adresse fiable à laquelle l'étudiant peut adresser ses questions en vue d'obtenir des réponses de qualité leur permettant de résoudre les problèmes rencontrés au cours de l'entraînement.

Le résultat de l'expérience montre que l'utilisation des ressources documentaires en ligne aide effectivement les étudiants à progresser dans leur apprentissage des compétences orales. En effet, à travers les analyses, nos jeunes ont obtenu des résultats plus ou moins satisfaisants dans les épreuves de presque tous les niveaux, sauf le niveau B1 de la compréhension orale et le niveau B2 de la production orale. Les mauvaises notes enregistrées dans les épreuves de ces deux niveaux, surtout dans les épreuves de production orale, pourraient être dues à plusieurs raisons comme mauvaise préparation, manque de concentration, niveau de langue insuffisant, manque de connaissance et de compétence en production orale (surtout pour le niveau B2), etc. Néanmoins, vu les résultats assez satisfaisants et la progression constatée chez la plupart des participants à presque tous les niveaux, nous sommes confiants que nos étudiants pourront améliorer leur apprentissage des compétences orales, en continuant à réaliser de manière régulière et à bon escient des exercices et des activités d'entraînement proposés non seulement sur les deux sites que nous leur avons proposés mais sur d'autres sites du même type existant sur Internet.

❖ **Déclaration sur les droits:** Les auteurs attestent qu'il n'y a pas de conflit sur les droits.

BIBLIOGRAPHIE

- Barthelemy, F., Groux, D., & Porcher, L. (2011). *Le français langue étrangère*. Paris: L'Harmattan.
- France Education International (2021). *Evolution des épreuves du DELF et du DALF*. Consulté depuis <https://www.france-education-international.fr/document/kit-evolution-delf-dalf-2021>
- Galisson, R., & Coste, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris: Hachette.
- Mangenot, F., & Louveau, E. (2006). *Internet et la classe de langue*. Paris: CLE International.
- Porcher, L. (1995). *Le français langue étrangère*. Paris: HACHETTE.
- Sail, S. (2020). L'auto-apprentissage en FLE à l'ère du numérique. *Didactiques*, 9(2) janvier-juin 2020, 109-129.

**THE EFFECTIVENESS OF THE USE OF ONLINE RESOURCES
FOR LEARNING SPEAKING-LISTENING SKILLS**

Vien The Khanh Toan* , Pham Song Hoang Phuc

Ho Chi Minh City University of Education, Vietnam

**Corresponding author: Vien The Khanh Toan – Email: toanvtk@hcmue.edu.vn*

Received: August 29, 2021; Revised: October 10, 2021; Accepted: November 17, 2021

ABSTRACT

There are currently many websites that offer activities and exercises that can be used as support for learning French. Nevertheless, in order to be able to derive the maximum benefit from them, one must know how to select and exploit them appropriately. To evaluate the effectiveness of the use of online documentary resources for learning oral skills, the authors prepare the necessary devices and set up an experiment during which students are invited to carry out weekly oral comprehension and oral production exercises. Two tests were also offered to participants before and after the experiment to determine their progress. The results obtained at the end of the experiment and the tests show that regular training helps most of the participating students to progress considerably and to significantly improve their learning of these two oral skills.

Keywords: learning; speaking-listening skills; online resources